

Partie III

Le Polarstern enfin dans son élément : la banquise Arctique.

Au fur et à mesure de notre progression vers le nord, les parcelles de glace flottant à la surface de l'Océan se sont multipliées, épaissies et resserrées autour de la coque du bateau. Depuis une semaine, le Polarstern est dans son élément : la banquise Arctique. Face à lui se dresse maintenant une terre de glace couleur blanc-bleutée, dense et compacte.



Photo 1 : La banquise Arctique

Sans broncher, le brise-glace avance lentement dans un sourd ronronnement de moteur en faisant craquer sous son poids les 2m50 de banquise qui semblait lui barrer la route.

Expédition Transarc II – PS94



Photo 2 : Le Polarstern s'enfonce lentement dans le pack de glace. En ligne de mire le Pôle Nord.

Au travail que nous avons durant nos quarts CTD et à la préparation des bouées IAOS vient s'ajouter le travail des « ice-stations ». Nicolas et moi avons reçu durant notre précédente expédition en Arctique (Norwegian Young Sea Ice Cruise ; N-ICE2015) une formation spécifique liée à la sécurité du travail sur la banquise et avons les certifications requises pour le travail de « bearguard » et de « skidoo-pilot ». A bord du Polarstern, peu de personnes ont reçu cette formation. Nous sommes donc « recrutés » à chaque station pour aider à transporter les équipements sur la glace en moto-neige (Photo 2), à aider notre groupe à réaliser les profils de turbulence (MSS Profiler) (Photo 3) et à assurer la sécurité des équipes travaillant sur la glace en prenant la fonction de bearguard (Photo 4).



Photo 3 : Transport de matériel sur la banquise



Photo 4 : Déploiement du « MSS profiler » (Micro-Structure Sonde)



Pic 5 : Le bearguard conserve un espace de sécurité pour son groupe de travail. Il évite ainsi à nos amis et voisins les ours de prendre nos mats GPS pour des sucettes géantes et de confondre nos instruments avec des ballons de foot.

Les photos de ce blog sont publiées avec l'accord du photographe et collègue de travail : Dr. Mario Hoppmann, Alfred-Wegener-Institute, AWI, Mario.Hoppmann@awi.de.